



Récupération et détournement de capsules

SCULPTURE ➔ Gérard Puvis, artiste peintre et plasticien, pétrit, malaxe, façonne les capsules de surbouchage. Et sous son preste doigté, vont naître des figurines élancées, des sculptures aériennes, des collages naïfs et sophistiqués. Une autre façon de prolonger le souvenir ému de la dernière gorgée d'un cru d'exception.

Gérard Puvis s'ennuyait. Cela se passait lors d'un de ces dîners parisiens tout aussi mondains que rébarbatifs mais auquel parfois, on ne peut guère échapper. Le corps est là, mais l'esprit est ailleurs et comment tromper cet ennui si ce n'est en tripotant, plus ou moins nerveusement, un petit morceau de mie de pain. Sauf que dans le cas précis qui nous occupe, n'y avait-il sans doute pas de mie de pain à portée de mains. Et encore fallait-il que le propriétaire de ces dernières dispose jusqu'au bout des doigts du talent nécessaire. Toutes ces conditions étaient ce soir-là précisément réunies. Gérard Puvis s'empare alors d'une capsule de surbouchage en plomb étain, posée sur la table. Sans aucun doute sensible à l'onctuosité et à la malléabilité du matériau, séduit par son velouté, sa sensualité et cette propension à se plier à toutes les fantaisies de celui qui saura la modeler, le voilà qui façonne un petit bateau, une sorte de paquebot. L'une de ses voisines de table est aussitôt séduite par cette sculpture d'un nouveau genre et lui passe illico presto commande pour une dizaine d'autres. Et voilà comment, par la grâce d'un moment d'ennui, d'une rencontre de hasard avec une matière, certes noble, indissociable de l'image d'un grand cru et pourtant dédaignée sitôt la bouteille ouverte, mais inattendue dans le monde de l'art, sont nées d'élégantes figurines, d'espiègles lutins, de joyeux drilles tous fêtant dans une jubilatoire mais raffinée "divine comédie" le vin. Ces sculptures miniatures, d'une quarante

PRIX ET DISTINCTION Un artiste reconnu



GÉRARD PUVIS, né en 1950 à Lyon, a d'abord été artiste peintre avant d'aborder tous les registres que couvrent les arts plastiques. C'est un artiste reconnu et qui accumule prix et distinctions. De nombreuses expositions lui ont été consacrées aussi bien en France qu'à l'étranger. Il a participé à de nombreuses Fiac (Foires internationales d'art contemporain). À lire sa biographie, on constate qu'il a été réguliè-

lièrement en contact avec le monde viticole et que celui-ci lui a ouvert les portes. Cela a commencé en 1988 avec "Châteaux Bordeaux" au Centre Georges Pompidou, le Centre national d'art contemporain au Château de Beychevelles, la Biennale Art et Vigne à Rully, entre autres. Il a aussi réalisé des œuvres pour la maison Hennessy, le château Rauzan Ségla, pour la Saint-Vincent à Meursault, la percée du vin jaune, Sequin Moreau, la Casa Lapostolle...
www.vivaplanche.com/gerardpuvis

“ Cela fait maintenant dix ans que Gérard Puvis déshabille les plus célèbres goulots pour faire revivre à sa manière la mémoire du dégustateur ”

taine de centimètres de haut, fabriquées avec pour unique matière première les capsules de surbouchage en plomb étain, ne constituent pas les seuls et derniers témoignages concrets du souvenir laissé en bouche par une grande bouteille. Ni la seule facette du talent de Gérard Puvis. Celui-ci arrache, plie, coupe ces mêmes capsules et assemble, agence minutieusement les morceaux ainsi recueillis pour réaliser de subtils collages, de précieuses miniatures construisant des paysages, des jardins, des natures mortes, tout un univers rempli de fantaisie, jouant des couleurs tendres ou profondes, des lettres, du bestiaire parfois, qui ornent ces capsules. Et l'artiste de remercier au passage ces grands châteaux "du raffinement qu'ils ont, dans leur amour du vin, à habiller de couleurs et de motifs le col de leurs bouteilles". Cela fait maintenant dix ans que Gérard Puvis déshabille les plus célèbres goulots pour faire revivre à sa manière la mémoire du dégustateur. Il a travaillé avec les plus grands noms du monde du vin et du champagne. Ses œuvres voyagent aussi jusqu'au Japon et aux Etats-Unis. "Certains de mes commanditaires ne fournissent les capsules nécessaires qui correspondent à des dates ou à des événements qui leur sont

personnels. À partir de cette matière, je dois raconter l'histoire dont ils m'ont fait part." Gérard Puvis s'est aussi attelé à l'édition de ses sculptures en trois dimensions selon un principe d'impression particulier sur de l'argent à chaud, ce qui permet de retrouver la texture du plomb étain de la capsule. Ce qui assure une plus grande diffusion à ses œuvres.

"Je n'utilise que des capsules de grands crus en plomb étain"
Seul problème et frein à cette créativité inédite : trouver des capsules en plomb étain car l'usage du plomb est interdit depuis vingt ans, accusé de pollution. "Je n'utilise en effet que des capsules de grands crus en plomb étain pour la qualité du matériau, très agréable à travailler et facile à malaxer. Les capsules plastifiées que l'on trouve aujourd'hui sont inutilisables. J'ai la chance d'avoir des amis restaurateurs qui ont la gentillesse de mettre de côté pour moi ces capsules anciennes. Mais je suis toujours à leur recherche." Alors pour que ce vil plomb se transforme à nouveau en art, pour que cette alchimie se poursuive, pourquoi ne pas envoyer, si vous en possédez, ces capsules anciennes à Gérard Puvis ? Il vous en saura gré. Nous aussi. **CLAUDINE GALBRUN**